

Le Mai 68 conservateur

Gaël Brustier

Les éditions du Cerf
novembre 2014
240 pages, 18 €

Pour Gaël Brustier, « *La Manif pour tous* nous dit beaucoup sur notre pays, de son entrée dans la globalisation, de son rapport à la tradition, à son passé et son futur. » Avec ce *Mai 68 conservateur*, il nous propose d'explorer les leviers, les acteurs et les stratégies du « symptôme LMPT ». Il éclaire l'ambition à l'hégémonie culturelle de ce « conservatisme de la nouvelle génération contestataire ». Un phénomène qui ne se limite pas aux seules frontières hexagonales.

Comme le souligne le co-auteur de *Voyage au bout de la droite* (2011) et de *La Guerre culturelle aura bien lieu...* (2013), personne n'avait anticipé les risques politiques de « l'engagement 31 » du candidat François Hollande. Pourtant, durant des mois, de manifestations de rue en accueils houleux (et parfois même racistes concernant Christiane Taubira) de ministres, d'occupations pacifiques de places publiques en coups d'éclat à Roland-Garros ou en coups de force à proximité de l'Assemblée nationale, s'est constituée une opportunité dont se sont saisies « ces droites qui rêvent de barricades ». Ce mouvement social, au parfum de révolution conservatrice allemande et de néoconservatisme « bushiste » ou « thatchérien », a engendré une nouvelle génération de militants antimodernistes qui puise incontestablement ses sources d'inspiration dans les mouvements de rénovation de l'identité catholique, dont le Renouveau charismatique (l'appellation utilisée par Gaël Brustier est celle de « tradis-matiques »)... à la fois conservateur et profondément ancré dans les mutations – et les « paniques morales » qu'elles engendrent – de son temps, ce qui a constitué un ingrédient déterminant de son



succès. L'ex-éminence grise de Nicolas Sarkozy, Patrick Buisson, parlera de « révolution culturelle » et de « populisme chrétien », l'intellectuel Marcel Gauchet, dans les colonnes de « Causeur », qualifiera les acteurs de la contestation de « tradis modernes ».

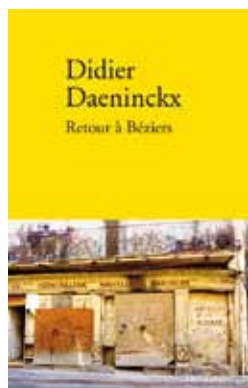
A la question « que restera-t-il de la Manif pour tous ? », il est encore trop tôt pour apporter une réponse précise. Pour autant, sous différentes formes, on peut constater la volonté des acteurs d'aller « à la conquête des esprits et du pouvoir », comme le conclut Gaël Brustier. Que ce soit dans les partis (création de Sens commun dans l'UMP ; arrivée de Frédéric Pichon au comité central du Front national), en interpellant les candidats aux élections (charte Manif pour tous à signer à l'occasion des municipales 2014 et départementales 2015), au sein des courants religieux, en tant que « micro-parti » (récente association de financement Manif pour tous), sur le terrain associatif...

Christian Van,
membre du groupe de travail
LDH « Extrêmes droites »

Retour à Béziers

Didier Daeninckx

Editions Verdier, octobre 2014
96 pages, 10 €



Didier Daeninckx nous a habitués à ses écrits basés sur la réalité sociale, du passé comme du présent. Il a pris par la main et par les souvenirs son grand-père anarchiste (avec Tardi, dans *La Der des ders*), et bien d'autres personnes lumineuses encore. Il a obtenu un prix Goncourt prestigieux... celui du livre de la jeunesse.

Et c'est dans ce contexte d'écrivain qu'il accompagne un être de fiction, Nouria, et que, grâce à elle, il nous fait (re)découvrir cette ville du Sud, au printemps 2014.

Alors, allons à Béziers nous immerger comme lui et Nouria, pendant trois mois, en pleine campagne électorale. Béziers, ville natale de Jean Moulin, « musée » des années 1960, qui porte une très forte densité... de souvenirs. Souvenirs d'une économie basée sur les grandes propriétés viticoles et le négoce actif de vins. Le trafic du canal du Midi n'était pas alors basé sur le tourisme, un tourisme international où les étrangers ne s'arrêtent jamais pour visiter la ville. Nouria arrive au début de la campagne des municipales, et Didier Daeninckx nous livre, d'une manière très subtile, son analyse pertinente de l'échiquier politique local. Robert Ménard bien sûr, qui fait lui aussi son retour à Béziers, comme celui d'un enfant du pays, son père français d'Algérie ayant été militant communiste, puis passé à l'OAS. Ménard qui insuffle, dans ce laboratoire urbain, ses convictions identitaires et de renaissance d'une civilisation chrétienne, où la « fraternité » de notre devise républicaine est pour lui basée sur le mérite. Et bien d'autres choses encore qu'il faut découvrir à la lecture, jusqu'à la surprise finale. Didier Daeninckx a eu la gentillesse de participer à une discussion passionnante autour de son livre à la mi-décembre 2014, à Montpellier, organisée par le comité régional LDH Languedoc-Roussillon.

Laissons la parole de fin à Nouria : « *Je préfère être française de branche que française de souche.* »

Anne Gaudron,
déléguée régionale LDH
Languedoc-Roussillon